C'EST CE QUE C'EST

Acquisitions récentes d'art actuel canadien

Josée Drouin-Brisebois
Greg A. Hill
Andrea Kunard

Avec des contributions de
Heather Anderson
Kari Cwynar
Gerry Gauthier
Linda Grussani
Martha Hanna
Candice Hopkins
Christine Lalonde
Steven Loft
Jonathan Shaughnessy
Rhiannon Vogl

Musée des beaux-arts du Canada
Ottawa, 2010

Spring Hurlbut

Née à Toronto en 1952.
Vit et travaille à Toronto.

***Airborne* 2008**
Vidéo sur support numérique, 19 min 40 s
Acheté en 2010

Le thème de la mort parcourt l'œuvre de Spring Hurlbut depuis près de trois décennies. Dans les années 1980 et 1990, l'artiste a créé avec du plâtre et de la matière organique – en particulier des os – des sculptures et des installations qui portent sur le rapport entre sacrifice et rituel dans l'architecture gréco-romaine.

En 2005, elle a entrepris un projet dans lequel elle se servait des restes incinérés de son père, qu'elle avait eu en sa possession après la mort de celui-ci. De cette étude est née la série *Deuil*, un émouvant document photographique sur les cendres de son père et celles d'autres personnes.

Airborne est en lien direct avec *Deuil* et avec l'utilisation que Hurlbut fait des cendres dans ses œuvres à connotation métaphysique. La vidéo comprend cinq chapitres. Au début de chacun, le nom d'un défunt apparaît sur l'écran en lettres blanches; sur une table est posée une urne contenant ses cendres. Hurlbut entre par la droite, portant un masque de protection contre la poussière et des lunettes de sécurité; elle ouvre délicatement le couvercle de l'urne, puis s'en va. Hurlbut a eu l'idée de cette vidéo quand une amie lui a demandé si elle accepterait de photographier les cendres de sa mère, comme l'artiste l'avait fait avec celles de son père dans *Deuil*. Hurlbut avait été « frappée par la façon dont les cendres s'élevaient hors de l'urne, comme de la fumée ou de la brume, lorsqu'elle soulevait le couvercle »[1]. Les séquences suivantes de *Airborne* montrent les volutes dessinées par les cendres contre le fond noir comme jais, solennel.

Airborne est filmé légèrement au ralenti, ce qui accentue tant la délicatesse du geste de l'artiste que l'effet ensorcelant des cendres s'élevant de chacune des urnes. Il est difficile de ne pas être fasciné par la poésie du mouvement créé par la seule libération des cendres dans l'air. Hurlbut explique : « Les cendres ne sont aucunement manipulées. Je pose simplement la boîte noire sur la table; je retire le couvercle pour libérer les cendres dans la pièce. L'exposition à l'air soulève et disperse les plus fines particules. Les conditions étaient stables dans le studio où la vidéo a été tournée. La mort ici ne marque pas une fin. Comme tout est à l'infini dans le cosmos, la mort s'inscrit dans ce continuum[2]. » Avec *Airborne*, les cendres des six défunts[3] semblent s'élever dans les airs pour exécuter leur danse finale, donnant ainsi à Hurlbut et à leurs proches l'occasion d'un dernier au revoir.

Jonathan Shaughnessy

1 Communiqué de presse pour le lancement de *Airborne*, Georgia Scherman Projects, Toronto, novembre 2008.

2 Spring Hurlbut, correspondance par courriel avec l'auteur, 25 novembre 2009.

3 L'une des séquences de la vidéo porte sur deux personnes.